

Le Modèle Ricardien du Commerce International

Résumé Chapitre 1 (*L. Bazzaoui*)

1. Structure du modèle

Le modèle ricardien est le plus simple cadre théorique pour expliquer les origines et les gains du commerce international. Deux pays (Home et Foreign) produisent deux biens (blé et fromage) à l'aide d'un seul facteur de production : le travail.

- a_{LC} , a_{LW} : besoins en heures de travail pour produire une unité de fromage et de blé.
- L : dotation totale en travail.
- Frontière des possibilités de production (FPP) : $a_{LC}Q_C + a_{LW}Q_W = L$.

La pente de la FPP ($-\frac{a_{LC}}{a_{LW}}$) représente le **coût d'opportunité** d'une unité de fromage en termes de blé. Ce coût mesure combien de blé il faut abandonner pour produire un fromage supplémentaire. Exemple :

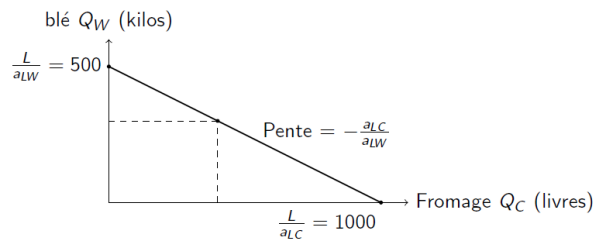


FIGURE 1 – Frontière des possibilités de production (FPP) et coût d'opportunité.

2. Prix relatifs et commerce

En autarcie (sans commerce), le prix relatif du fromage en termes de blé est égal au coût d'opportunité :

$$\frac{P_C}{P_W} = \frac{a_{LC}}{a_{LW}}$$

Si les coûts d'opportunité diffèrent entre pays, il existe un **avantage comparatif** et donc des gains à l'échange.

- Le pays dont le coût d'opportunité du fromage est plus faible exportera le fromage.
- Le prix mondial d'équilibre $P^* = \frac{P_C}{P_W}$ se situera entre les prix relatifs d'autarcie des deux pays.

Exemple :

	a_{LC}	a_{LW}
USA	1	2
France	6	3

\Rightarrow USA a un avantage comparatif dans le fromage ($\frac{a_{LC}}{a_{LW}} = 0.5$ contre 2 pour la France). Le prix relatif se situera entre 0.5 et 2. Les États-Unis exporteront du fromage et importeront du blé.

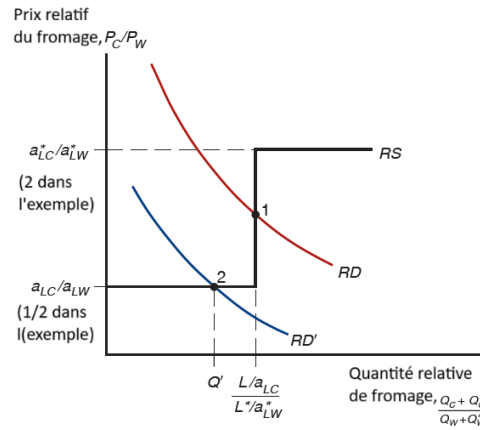


FIGURE 2 – Détermination du prix relatif international et gains du commerce.

3. Gains issus du commerce

Le commerce permet à chaque pays de consommer au-delà de sa FPP : la consommation devient indépendante de la production. Les termes de l'échange P^* (prix relatif international) déterminent le gain de chaque pays : plus P^* est favorable, plus le pays bénéficie de l'échange.

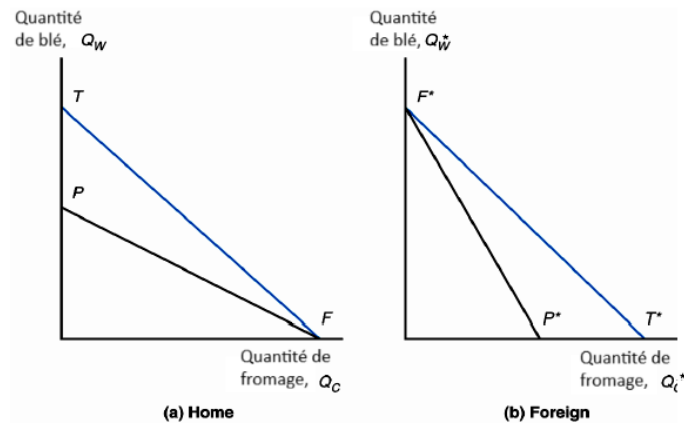


FIGURE 3 – Gains de l'échange

4. Avantage absolu et salaires relatifs

Un pays peut être plus productif dans *tous* les secteurs (avantage absolu), mais cela ne détermine ni la structure du commerce ni les gains à l'échange. L'avantage absolu influe uniquement sur le **niveau de revenu** : les salaires ne seront donc pas égaux entre pays.

Le salaire dans le secteur i peut s'écrire : $w = \frac{P_i}{a_i}$ où a_i représente le nombre d'heures nécessaires pour produire une unité du bien i , et P_i son prix sur le marché international. Ainsi, un pays ayant une productivité absolue plus élevée (a_i plus faible) bénéficie d'un niveau de salaire plus élevé, toutes choses égales par ailleurs.

Le coût unitaire de production d'un bien j est donné par : Coût unitaire = $a_j \times w$. Un pays possède un **avantage comparatif** dans le bien pour lequel ce coût unitaire est le plus faible : il sera alors **plus compétitif en termes de coûts** et se spécialisera dans ce bien.

5. Extension à plusieurs biens

Introduisons maintenant N biens : $a_{L1}, a_{L2}, \dots, a_{LN}$ et $a_{L1}^*, a_{L2}^*, \dots, a_{LN}^*$ où a_{Li} et a_{Li}^* représentent les unités de travail nécessaires à la production d'un bien i dans les pays *Home* et *Foreign*.

Chaque bien peut être comparé à l'aide du rapport d'efficacité relative $\frac{a_{Li}^*}{a_{Li}}$. Le pays *Home* produira le bien i si son coût unitaire est inférieur à celui de *Foreign* : $a_{Li} \times w < a_{Li}^* \times w^*$ ce qui se réécrit sous la forme :

$$\frac{w}{w^*} < \frac{a_{Li}^*}{a_{Li}}$$

Autrement dit, *Home* produit le bien i lorsque son **avantage de productivité relative** compense son désavantage salarial.

En classant les biens selon le ratio $\frac{a_{Li}^*}{a_{Li}}$, on détermine la gamme des biens produits par chaque pays : plus le rapport salarial $\frac{w}{w^*}$ est faible, plus *Home* est compétitif et produit un grand nombre de biens ; à l'inverse, plus il est élevé, plus la spécialisation devient forte.

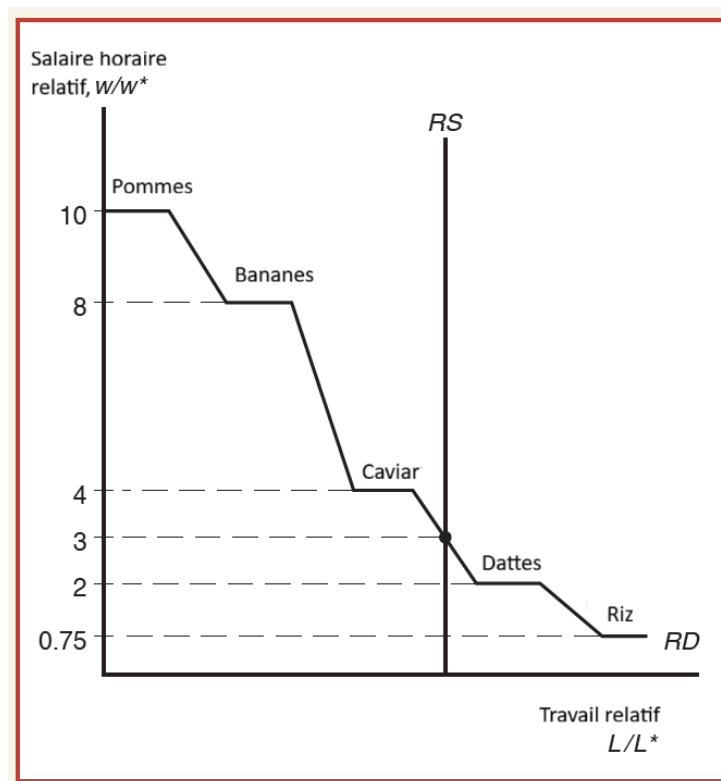


FIGURE 4 – Salaires relatifs et spécialisation dans le cas de plusieurs biens.

6. Conclusions

Le modèle ricardien met en évidence plusieurs enseignements fondamentaux :

1. Le commerce international découle des différences de productivité relative entre pays, non des niveaux absolus de productivité.
2. Chaque pays gagne à l'échange, même s'il est moins productif dans tous les secteurs.
3. L'avantage absolu influence le niveau de revenu, mais ne détermine pas la spécialisation.
4. Les prix relatifs mondiaux s'établissent entre les coûts d'opportunité d'autarcie des deux pays.
5. L'ouverture au commerce accroît la possibilité de consommation et donc le bien-être global.
6. Le commerce ne conduit pas à une égalisation des salaires réels, ceux-ci reflétant les différences de productivité absolue.

7. Notions à retenir

- **Spécialisation** : Chaque pays se spécialise dans la production du bien pour lequel il possède un avantage comparatif, c'est-à-dire celui dont le coût d'opportunité est le plus faible.
- **Avantage comparatif** : Un pays dispose d'un avantage comparatif dans la production d'un bien s'il peut le produire à un coût d'opportunité plus faible que l'autre pays. Formellement, si :

$$\frac{a_x}{a_y} < \frac{a_x^*}{a_y^*}$$

alors le pays exporte le bien x . Cette condition détermine la structure des échanges internationaux.

- **Avantage absolu** : Un pays possède un avantage absolu dans un bien lorsqu'il peut en produire une unité avec moins de ressources (travail, capital, terre, etc.) qu'un autre pays. Autrement dit, le coût de production réel est plus faible : $a_x < a_x^*$. L'avantage absolu influence le niveau de revenu (salaires), mais ne détermine pas la spécialisation.
- **Gains du commerce** : Tous les pays bénéficient de l'échange dès lors que les prix relatifs diffèrent entre eux, car le commerce permet à chacun de consommer au-delà de sa frontière des possibilités de production.